Le jour J

by Beyond-Moon

Category: HakuÅ•ki/è–„æ¡œé¬¼
Genre: Humor, Suspense
Language: French
Characters: Hijikata T., Kazama C., Okita S., Saito H.
Status: Completed
Published: 2013-08-24 23:12:25
Updated: 2013-09-01 09:08:22
Packaged: 2016-04-26 21:07:22
Rating: K+
Chapters: 3
Words: 11,172
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Que les capitaines de divisions complotent dans le dos du vice-capitaine dÃ©moniaque, Ã§a n'a rien d'Ã©tonnant. Mais que cette fois ils soient dirigÃ©s par KondÃ´, c'est inattendu ! Vous allez assister Ã un Ã©vÃ¨nement surprenant qui va une fois de plus bouleverser le calme dÃ©jÃ pas trÃ¨s calme de notre groupe de samourai prÃ©fÃ©rÃ©.

1. Chapitre 1 : Matin

Bonjour Ã tous les fans de Hakuouki (ou pas) qui se sont risquÃ© Ã cliquer sur le lien de cette fic... *effet orage en fond sonore et porte qui grince* Vous passez un matin/aprÃ¨s-midi/soir (cochez la rÃ©ponse qui convient) maussade ? Le Ã©niÃ¨me pensionnaire de votre petite collection de cafards sous le lavabo de la salle de bain est mort et vous venez de l'enterrer dignement dans le jardin dans une boÃ®te d'allumettes ? Bref, vous voulez vous remettre le moral Ã niveau ? J'espÃ¨re de tout cÅ“ur que cette fanfic vous fera rire ou du moins sourire, mais je ne garantis rien. Bon, je vous lÃ¢che. Bonne lecture ! :)

* * *

><p>Le jour J...

Matin : RÃ©veil en fanfare & premiÃ¨res inquiÃ©tudes

Shinpachi se retourna sous ses couvertures, grimaÃ§a sous la douleur cuisante qui lui martelait le crÃ¢ne et enfonÃ§a un peu plus sa tÃªte sous l'oreiller. Il ne fallait pas, SURTOUT PAS que la lumiÃ¨re naissante du petit matin qui commenÃ§ait Ã transparaÃ®tre derriÃ¨re le shÃ´ji atteigne ses yeux, ou il sentait que ses neurones allaient rendre l'Ã¢me les uns aprÃ¨s les autres, grillÃ©s par le soleil.

_Par les dieux, qu'est-ce que j'ai bien pu faire hier soir pour me

taper une gueule de bois pareille ?_

La rÃ©ponse Ã©tait pourtant Ã©vidente, comme chaque matin oÃ¹ il se retrouvait dans ce cas : la veille, il Ã©tait allÃ© traÃ®ner au quartier rouge de Kyoto avec les deux autres membres de l'insÃ©parable trio infernal du Shinsengumi. _Sans la permission d'Hijikata, Ã©videmment._ Il avait intÃ©rÃªt Ã trouver une sacrÃ©e bonne excuse pour justifier ses cÃ©phalÃ©es, autrement il aurait le vice-capitaine dÃ©moniaque sur le dos toute la journÃ©e.

PrÃ¨s de lui, un ronflement Ã©corcha ses oreilles encore sensibles. Il risqua un Å“il prudent en-dehors du coussin et aperÃ§ut avec stupÃ©faction Sano qui, la tÃªte appuyÃ© sur lui comme sur un oreiller, ronflait comme un bienheureux. Shinpachi eut un sourire carnassier et la figure endormie de son frÃ¨re d'arme laissa libre court Ã son imagination :

Super, on est seuls tous les deux... Avec un peu de chance, il reste un peu de temps avant que tout le monde se rÃ©veille et on pourra s'amuser un peu...

Alors que des images plus dÃ©placÃ©es les unes que les autres dÃ©filaient dans son esprit dÃ©cidÃ©ment bien chamboulÃ© par la boisson, Shinpachi entendit un deuxiÃ¨me ronflement superposÃ© Ã celui de Sano, tourna la tÃªte et vit Heisuke couchÃ© un peu plus loin, agrippÃ© Ã la couverture de Shinpachi comme Ã un doudou.

Qu'est-ce qu'il fiche lÃ , celui-lÃ ?! Si seulement il Ã©tait retournÃ© dans sa chambre hier soir, j'aurais pu...

C'est alors que la porte du shÃ´ji s'ouvrit avec brutalitÃ© et Okita dÃ©boula dans la chambre, l'air paniquÃ©, avant de hurler :

â”€ BRANLE BAS D'COMBAAAAT !

La lumiÃ¨re qui dÃ©sormais n'avait plus d'obstacle pour entrer dans la piÃ¨ce Ã©claboussa les murs de sa douce lueur, mettant au supplice le pauvre Shinpachi qui se mit les mains sur la figure.

â”€ Ma tÃªte, ma tÃªte, aah, ma pauvre tÃªte ! gÃ©mit-il pitoyablement en se tenant la tÃªte Ã deux mains. On aurait dit qu'il Ã©tait en train d'agoniser dans la plus grande des souffrances.

RÃ©veillÃ©s, Sano se redressa en cachant un bÃ¢illement derriÃ¨re sa main et Heisuke se frotta les yeux, un filet de bave coulant au coin des lÃ¨vres. Okita entra dans leur chambre aprÃ¨s avoir regardÃ© autour de lui d'un air suspicieux et referma la porte.

â”€ Vous savez quel jour nous sommes, Â« aujourd'hui Â» ?

Le lancier rÃ©flÃ©chit un moment avant de rÃ©aliser et de prendre un air approchant celui d'Okita : la panique, la panique pure.

â”€ Non... Tu ne veux pas dire que...

â”€ Si, dit-il d'un ton grave en hochant lentement la tÃªte pour renforcer le cÃ´tÃ© dramatique. C'est Â« aujourd'hui Â».

â”€ Oh non ! fit Heisuke en se frappant le front. J'ai complÃ¨tement zappÃ© cette date dans le calendrier !

â”€ Ce qui veut dire que tu n'as rien prÃ©parÃ© pour Â« aujourd'hui Â» ? Rien du tout ?

Heisuke secoua la tÃªte nÃ©gativement et ils se regardÃ¨rent, inquiets.

â”€ RÃ©union chez Kondo-san, fit Okita avant de sortir.

/******

Les capitaines de division s'installaient en tailleur dans le bureau rÃ©servÃ© au capitaine du Shinsengumi tout en parlant entre eux Ã voix basse. Un mot revenait sans cesse dans leurs conversations : Â« aujourd'hui Â». Kondo, assis face Ã eux, finit par prendre la parole :

â”€ Je pense que vous savez tous ce qu'il se passe, Â« aujourd'hui Â», et...

â”€ Non, moi je ne sais pas !

Tous les regards se tournÃ¨rent vers l'origine de la petite voix fluette qui avait interrompu le capitaine, une jeune fille habillÃ©e en garÃ§on qui rougit brusquement et rentra la tÃªte dans les Ã©paules, gÃªnÃ©e d'Ãªtre devenue le centre de l'attention.

â”€ Tu n'es pas au courant, Yukimura-kun ? demanda Kondo. Quelqu'un peut-il lui expliquer ?

Okita, qui Ã©tait assis Ã cÃ´tÃ© d'elle, leva la main.

â”€ Je vais le faire, Kondo-san ! (puis, se tournant vers Chizuru :) C'est trÃ¨s simple : en fait, Â« aujourd'hui Â», c'est...

Au fur et Ã mesure qu'il lui parlait, les yeux de la jeune fille s'agrandirent pour finir ronds comme des billes lorsqu'elle rÃ©alisa l'ampleur de l'Ã©vÃ¨nement Ã venir.

â”€ Bien ! Maintenant que tout le monde est au courant, je reprends. J'espÃ¨re que chacun d'entre vous Ã dÃ©jÃ tout prÃ©parÃ© pour Â« aujourd'hui Â»... n'est-ce pas TodÃ´, Nagakura et Harada ? fit-il en voyant les trois comparses Ã©changer des regards inquiets.

â”€ Mais bien sÃ»r ! T...Tout est dÃ©jÃ prÃªt depuis plusieurs jours, mentit Heisuke avec un sourire forcÃ©.

â”€ Bien. Je vous rappelle qu'il ne doit absolument s'apercevoir de rien, et le moindre doute pourrait lui faire tout dÃ©couvrir, c'est clair ?

â”€ Chef, oui chef !

â”€ Je m'occuperai de le distraire mais je ne pourrais pas tout le temps rester avec lui. Ce sera Ã vous de prendre vos prÃ©cautions !

/******

En sortant du bureau de Kondo, Heisuke lÃ¢cha un soupir dÃ©sespÃ©rÃ©.

â”€ Je suis fichu...

Shinpachi hocha la tÃªte avec fatalitÃ©.

â”€ Cette fois, c'est fichu, Hijikata-san va nous obliger Ã nous faire seppuku devant la totalitÃ© du Shinsengumi.

â”€ Â« Nous Â» ? Toi non plus tu n'as rien prÃ©vu Shinpat-san ?

â”€ Quoi ? Euh... si, bien sÃ»r, je voulais dire : Â« va _t_'obliger Ã _te_ faire seppuku Â», rectifia le guerrier avec un sourire forcÃ©. Quel dommage, tu n'auras pas vÃ©cu trÃ¨s longtemps, mon petit...

â”€ Â« Petit Â» ?! se hÃ©rissa Heisuke.

Il voulut se jeter sur lui mais le guerrier aux yeux bleus l'arrÃªta en posant sa large sur sa tÃªte, le tenant Ã©loignÃ© de lui en ricanant. Sanosuke sÃ©para les adversaires.

â”€ Restez un peu sÃ©rieux ! Il faut trouver quelque chose, ou ce soir nous sommes fichus...

â”€ Â« Nous Â» ? Toi aussi Sano-san ?

â”€ Hein ? J'ai dit Â« nous Â» ? Excuse-moi, ma langue a fourchÃ©, je voulais dire Â« tu es fichu Â», bien sÃ»r.

â”€ Mouais... fit Heisuke, pas trÃ¨s convaincu.

Les trois se regardÃ¨rent avec le mÃªme sourire crispÃ© alors qu'ils sentaient de grosses gouttes de sueur couler le long de leurs tempes. Okita qui passait Ã cÃ´tÃ© d'eux remarqua leur malaise et ne manqua pas de le leur faire remarquer avec un sourire sournois :

â”€ Shinpat-san, Sano-san, Heisuke-kun, vous n'avez pas l'air trÃ¨s Ã l'aise...

â”€ Hum- Mais non, tout va bien ! Et toi ?

â”€ Je suis tranquille ! J'ai tout prÃ©vu depuis des semaines. Une occasion pareille, c'est Ã ne pas manquer ! Je peux dormir sur mes deux oreilles, il me reste juste une petite chose Ã rÃ©gler. J'imagine que toi aussi, Saito-san ? lanÃ§a-t-il au guerrier taciturne qui passait justement Ã cÃ´tÃ© de lui.

â”€ Evidemment, rÃ©pondit simplement celui-ci en s'Ã©loignant.

Heisuke remarqua Chizuru qui sortait du bureau de Kondo, l'air plongÃ©e dans ses pensÃ©es, et lui demanda :

â”€ Ã‡a va aller, Chizuru-chan, tu vas t'en sortir ?

â”€ Oui ! Je n'Ã©tais pas au courant, du coup je n'ai rien prÃ©parÃ©,

mais j'ai dÃ©jÃ quelques idÃ©es... Mais pour cela, j'ai besoin d'aller en ville et je n'ai pas le droit de sortir seule du QG. Est-ce que ce serait trop que de vous demander de m'accompagner en ville ?

â"€ Tiens, tu n'as qu'Ã y aller avec elle, Heisuke, puisque toi non plus tu n'as rien ! fit Shinpachi en poussant son jeune compagnon d'arme vers la jeune fille.

Heisuke lui jeta un regard noir puis, soudainement intimidÃ©, il demanda Ã Chizuru tout sourire :

â"€ Euh... On y va quand tu veux.

Un mÃªme sourire satisfait sur leurs lÃ¨vres, Shinpachi et Sanosuke les regardÃ¨rent s'Ã©loigner l'un Ã cÃ´tÃ© de l'autre.

â"€ Et voilÃ ! Une bonne chose de faite, dit Shinpachi en se frottant les mains. Maintenant, suivons discrÃ¨tement ce petit couple et voyons si Heisuke a de la suite dans les idÃ©es ou non.

â"€ Et en mÃªme temps, ce serait peut-Ãªtre bien de chercher quelque chose pour ce soir, histoire de ne pas se faire engueuler comme l'annÃ©e derniÃ¨re... ajouta Sano en soupirant.

Alors que le plus jeune des Loups de Mibu et la pseudo-prisonniÃ¨re du Shinsengumi commenÃ§aient Ã s'Ã©loigner dans les ruelles de Kyoto, ils ne remarguÃ¨rent pas les deux samouraÃ¯s qui les suivaient Ã une dizaine de mÃ¨tres de distance, mais ils ne virent pas non plus Okita qui, lui, se dirigeait non pas vers les rues marchandes mais vers l'auberge oÃ¹ logeaient actuellement Kazama, Amagiri et Shiranui, les ennemis du Shinsengumi...

/******

Seul dans sa chambre, Saito s'agenouilla sur le tatami, une Ã©charpe blanche dans les mains. L'habituelle froideur du capitaine de troisiÃ¨me division Ã©tait Ã cet instant remplacÃ©e par une lueur d'incertitude dans ses yeux, ainsi qu'une lÃ©gÃ¨re rougeur sur ses joues. C'Ã©tait l'Ã©charpe qu'il tenait qui Ã©tait responsable de son trouble, ou plutÃ´t celui qui la lui avait donnÃ©e. Le souvenir du jour oÃ¹ il avait portÃ© l'Ã©toffe blanche pour la premiÃ¨re fois Ã©tait gravÃ© dans sa mÃ©moire, aussi frais que la neige qui tombait ce jour-lÃ malgrÃ© le temps qui sÃ©parait ce souvenir du prÃ©sent. Il ferma les yeux.

Les trois samouraÃ¯s membres du clan Choshu qui avaient attaquÃ© un honnÃªte marchand quelques instants auparavant couraient devant eux, sabre Ã la main. Ils n'hÃ©siteraient pas Ã les attaquer s'ils y Ã©taient obligÃ©s, mais pour l'heure ils fuyaient comme des rats, exaspÃ©rant Saito qui en avait assez de courir. La neige fraÃ®che qui recouvrait la rue tel un manteau blanc le ralentissait tout comme elle mouillait ses chaussettes qui commenÃ§aient Ã Ãªtre lourdes et dÃ©trempÃ©es. L'air glacÃ© lui brÃ»lait les poumons.

Soudain, quelques mÃ¨tres devant lui, un des samouraÃ¯s trÃ©bucha et tomba lourdement Ã terre. L'homme essaya de se relever mais la lame de Saito Ã©tait dÃ©jÃ sur sa gorge.

â"€ _Rends-toi et j'Ã©pargnerai ta..._

Il ne finit pas sa phrase car le samouraÃ¯ avait lancÃ© une gÃ©nÃ©reuse poignÃ©e de neige dans la direction de son visage. La peau touchÃ©e par la neige brÃ»la Saito qui passa une main sur ses yeux pour enlever les flocons pris dans ses cils et, lorsqu'il rouvrit les paupiÃ¨res, le samouraÃ¯ avait dÃ©talÃ©. Saito se remit Ã leur courir aprÃ¨s, talonnÃ© par Hijikata qui jurait, mais ils avaient pris trop de retard. Avec une derniÃ¨re injure en direction des samouraÃ¯s, son vice-capitaine abandonna la course, haletant, mais pas Saito. Il savait oÃ¹ cette rue menait...

Les samouraÃ¯s, ricanants, constatÃ¨rent l'avance qu'ils avaient prise sur leurs poursuivants. A leur droite, sÃ©parÃ© d'eux par un fossÃ© qui courait le long de la route, ils virent l'accÃ¨s Ã une ruelle dont Kyoto Ã©tait remplie. Ils dÃ©cidÃ¨rent d'humilier encore plus leurs poursuivants en les semant dans le dÃ©dale des petites rues et traversÃ¨rent le fossÃ© rempli de neige. Bien mal leur en prit ! La glace encore fragile du ruisseau dissimulÃ© sous la neige, se fissura sous leur poids et ils tombÃ¨rent dans l'eau glacÃ©e. Lorsqu'ils se relevÃ¨rent, grelotant et claquant des dents, ils virent Saito qui les fixait sÃ©vÃ¨rement, debout sur la rive. Son katana Ã©tait pointÃ© dans leur direction.

Plus tard, Ã l'abri sous un toit de la neige qui s'Ã©tait remise Ã tomber, Saito toussait et soufflait dans ses mains gelÃ©es lorsque Hijikata s'approcha de lui en lui tendant un long morceau de tissu blanc comme le paysage accompagnÃ© d'un sourire.

â”€ _Tiens, tu l'as mÃ©ritÃ©e, je crois. Et puis, quel vice-capitaine serai-je si je laissais un de mes meilleurs guerriers tomber malade devant moi alors qu'il vient d'arrÃªter trois membres du Choshu ?_

Saito prit l'Ã©charpe et la passa autour de son cou. Au passage, il sentit l'odeur d'Hijikata qui imprÃ©gnait le tissu et en fut profondÃ©ment troublÃ©. Il s'inclina devant le brun, le cÅ“ur battant.

â”€ _Merci, vice-capitaine._

â”€ Merci, vice-capitaine, murmura Saito en effleurant l'Ã©toffe du bout des doigts.

/******

2. Chapitre 2 : AprÃ¨s-midi

Le jour J...

AprÃ¨s-midi : La trahison de SÃ´ji ?... & autres histoires de sakÃ©

Heisuke et Chizuru se promenaient entre les Ã©tales du marchÃ© qui avait lieu toutes les semaines Ã Kyoto. La jeune fille s'arrÃªtait toutes les deux secondes pour s'extasier devant un objet exposÃ© et Heisuke, bien qu'il soit heureux de partager un moment en tÃªte-Ã -tÃªte avec elle, devait bien reconnaÃ®tre qu'ils n'avanÃ§aient pas. Chizuru savait dÃ©jÃ ce qu'elle allait acheter, bien qu'elle ne l'ait pas encore trouvÃ©, mais lui, Heisuke, il

n'avait pas la moindre idÃ©e de ce qu'il pourrait bien ramener et aurait prÃ©fÃ©rÃ© avancer Ã travers le marchÃ© au lieu de s'extasier devant un singe empaillÃ© ou un gobelet sculptÃ© sommairement. Il sentait la frustration s'accumuler lentement au fur et Ã mesure qu'il voyait le soleil continuer inlassablement sa course dans le ciel, indiffÃ©rent Ã sa dÃ©tresse, mais il n'osait pas presser la jeune fille. Lorsqu'un homme donna involontairement un violent coup d'Ã©paule Ã Chizuru, la faisant grimacer sous le coup, cette frustration explosa et Heisuke se retourna vers l'homme qui avait bousculÃ© Chizuru.

â”€ HÃ©, toi ! Si tu es un homme, excuse-toi d'avoir bousculÃ© cette jeune fille !

Alors qu'Heisuke rÃ©alisait son Ã©norme erreur, l'homme se retourna puis haussa un sourcil.

â”€ Une jeune fille ? Moi je ne vois qu'un gamin avec des goÃ»ts vestimentaires bizarres ! S'il ne voulait pas que je le bouscule, il n'avait qu'Ã regarder devant lui.

â”€ Eh, je le reconnais ! s'exclama un de ceux qui l'accompagnaient. C'est Heisuke TodÃ´, du Shinsengumi, celui qui n'arrÃªte pas de chercher la bagarre Ã tous les honnÃªtes citoyens de cette ville lorsqu'il les croise dans la rue !

â”€ Du Shinsengumi ? ricana le premier. Tu cherches les problÃ¨mes, petit ?

Sentant son compagnon sur le point de commettre une erreur, Chizuru prit Heisuke par le bras et essaya de l'entraÃ®ner avec elle.

â”€ Ce n'est rien, Heisuke-kun, ne les Ã©coute pas !

Mais le mal Ã©tait fait :

â”€ JE-NE-SUIS-PAS-PETIT ! explosa Heisuke en se jetant sur l'homme.

Il serra le poing, prÃªt Ã frapper l'objet de sa fureur lorsqu'il se sentit retenu Ã l'arriÃ¨re de son cou. Shinpachi et Sano, qui avaient vu la situation dÃ©gÃ©nÃ©rer de loin, Ã©taient intervenus de justesse.

â”€ Allons, messieurs, je suis sÃ»r qu'il y a un moyen de s'arranger, fit Sano avant de glisser tout bas Ã Heisuke : si tu voulais mettre de nouvelles dettes sur le dos du Shinsengumi et rÃ©vÃ©ler Ã tout Kyoto que nous hÃ©bergeons une fille, tu Ã©tais sur la bonne voie.

>â”€ Pas fais exprÃ¨s, bougonna le jeune samouraÃ¯.<p>

Alors que Sano et Shinpachi calmaient le jeu entre leur jeune confrÃ¨re et le passant, le regard de Chizuru s'Ã©gara de nouveau sur les Ã©talages du marchÃ© alentours, puis elle rencontra ce qu'elle cherchait.

â”€ Excusez-moi, combien vaut ce pinceau Ã calligraphie ?

/******

Un peu plus loin, Okita embrassa les environs du regard avant de s'engouffrer dans l'auberge. Si quelqu'un qui le connaissait, ou pire, si un de ses propres compagnons d'arme le voyait entrer ici, il Ã©tait perdu, et mÃªme ses excuses les plus inventives n'y feraient rien : la prudence Ã©tait donc de mise. Il monta Ã l'Ã©tage (_petit dÃ©lire de l'auteur juste-en-passant : Heureusement qu'il ne monte pas en bas) _et toqua Ã une porte, toujours en lanÃ§ant des coups d'Å“il prudents autour de lui. Un colosse aux cheveux roux lui ouvrit la porte et Ã©carquilla ses yeux bleus en le reconnaissant.

â”€ Toi ? Tu es fou de venir nous trouver ici ! s'exclama Amagiri.

â”€ Je suis venu parler Ã Kazama, lanÃ§a le brun sans se laisser impressionner. Dis-lui que j'ai ce qu'il voulait.

â”€ Oui, je sais pourquoi tu es ici, dit l'oni avec une hostilitÃ© Ã©vidente.

Il ouvrit la porte en grand et s'Ã©carta de l'encadrement pour laisser Okita passer. Le samouraÃ¯ s'avanÃ§a dans la piÃ¨ce redÃ©corÃ©e certainement par Kazama, qui, en bon fils unique d'une famille puissante, ne souhaitait Ãªtre entourÃ© que de richesses et d'opulence. Quant Ã lui, Okita trouvait cela trop tape-Ã -l'Å“il Ã son goÃ»t, mais ici, il ne pouvait pas se permettre de lÃ¢cher une de ses remarques ironiques qui faisaient criser Hijikata sous peine de se voir Ã©jecter de la piÃ¨ce par le chien de garde de Kazama, et pas forcÃ©ment par la porte.

Le maÃ®tre temporaire des lieux, un oni Ã la chevelure blonde Ã©tonnante au Japon et aux yeux rouges, Ã©tait confortablement installÃ© dans un matelas et regardait par la fenÃªtre avec lassitude.

â”€ Tiens, Okita, fit-il en remarquant sa prÃ©sence. Tu as ce que je t'ai demandÃ© ?

Le brun s'approcha sans rÃ©pondre, chercha quelque chose dans sa poche et le lui tendit. C'Ã©tait un petit carnet Ã la couverture marron. Kazama le prit avec un sourire en coin et l'ouvrit.

â”€ Formidable, dÃ©clara-t-il en le feuilletant. Le carnet de haÃ¯kus d'Hijikata. Des heures de plaisir presque jouissif Ã lire ses poÃ¨mes.

Ne voyant pas qu'Okita le regardait avec un air presque Ã©cÅ“urÃ©, il continua :

â”€ J'espÃ¨re que l'hilaritÃ© chassera cet ennui qui me taraude depuis quelques jours... Le monde des humains est tellement monotone.

â”€ Oui, bon, fit Okita qui s'impatientait, je ne vois pas ce qu'il y a de Â« jouissif Â» Ã lire les haÃ¯kus d'Hijikata, mis Ã part peut-Ãªtre une bonne tranche de rigolade, mais j'ai eu beaucoup de mal Ã vous obtenir ce carnet, alors j'espÃ¨re que vous respecterez votre part du marchÃ©.

En vÃ©ritÃ©, ce n'Ã©tait pas lui qui Â« avait eu beaucoup de mal Â»

Ã obtenir le carnet, par contre, c'Ã©tait bien lui qui Â« avait eu beaucoup de mal Â» Ã sortir l'argent de sa poche lorsque Yamazaki, l'espion du Shinsengumi, lui avait rÃ©clamÃ© son dÃ» pour le vol dans le bureau du vice-capitaine.

Il m'a mÃªme rÃ©clamÃ© un tarif de jour, le fourbe, grommela mentalement Okita.

â"€ Tu n'as pas Ã douter de moi lÃ -dessus, humain, dit Kazama de son habituel ton mi-grondant mi-calme. Un oni n'a qu'une parole. Dehors, maintenant, fit-il, impatient de dÃ©couvrir son nouveau jouet.

C'Ã©tait comme si Okita lui avait offert un livre avec une nouvelle blague hilarante Ã chaque page. De quoi combler son ennui pour quelques jours...

/******

â"€ Tu es sÃ»re que Ã§a suffira, Chizuru ? demanda Heisuke en voyant ce qu'elle avait achetÃ©.

La jeune fille acquiesÃ§a, contente d'elle. AprÃ¨s l'altercation qui avait failli dÃ©gÃ©nÃ©rer au beau milieu de la rue, Shinpachi et Sano avaient su gÃ©rer la situation avec maturitÃ© (Ã©tonnamment, dans le cas de Shinpachi) puis Heisuke et Chizuru les avaient perdus de vue dans la foule. DÃ©sormais, ils marchaient tous les deux sans but, Ã la recherche de quelque chose pour Heisuke.

â"€ Bon, si tu le dis... fit le petit samouraÃ¯, moyennement convaincu. Il ne reste plus que moi. Raaah ! Je suis sÃ»r que tout le monde a dÃ©jÃ trouvÃ©, Ã part moi !

â"€ Calme-toi Heisuke-kun, on va bien finir par trouver quelque chose...

Le jeune homme se croyait dÃ©jÃ perdu, lorsque, comme un rayon de la sainte lumiÃ¨re perÃ§ant Ã travers les nuages d'orage, il aperÃ§ut une auberge sur le bord de la route.

J'aurais bien besoin d'un petit remontant, pensa-t-il, soudainement assoiffÃ©, lorsque la lumiÃ¨re se fit dans son esprit. _Mais oui ! C'est du sakÃ© qu'il me faut pour Â« aujourd'hui Â» ! Mais une auberge n'est pas vraiment un endroit oÃ¹ emmener Chizuru..._

â"€ Chizuru, je crois avoir trouvÃ© ce qu'il me faut. Pourrais-tu m'attendre deux minutes Ã cÃ´tÃ© de cette auberge ?

Elle hocha la tÃªte et fit comme il le lui avait demandÃ©, cependant, quelques instants plus tard, elle aperÃ§ut Sen qui se baladait dans les rues de Kyoto. Elle lui fit de grands signes et son amie vint vers elle.

â"€ Chizuru-chan ! Je suis contente de te voir mais... que fais-tu devant une _auberge_ ? demanda-t-elle, un sourcil levÃ© face Ã l'Ã©difice.

â"€ J'attends celui qui m'a accompagnÃ©e jusqu'ici, mais, Osen-chan, j'ai quelque chose de plus important Ã te dire : aujourd'hui, c'est...

Et, la bouche contre son oreille, elle mit l'oni dans la confidence. Son amie sourit, puis Ã©carquilla les yeux comme si elle venait d'avoir une idÃ©e de gÃ©nie.

â”€ Chizuru-chan, Ã§a te dirait que je me joigne Ã vous pour ce soir ? AprÃ¨s tout, plus on est de fous, plus on rit ! sourit la princesse, puis, plus sÃ©rieusement : de plus, le vent s'est un peu calmÃ©. Je pense que le ciel sera dÃ©gagÃ©, ce soir.

Chizuru se retint de hausser un sourcil. Elle avait beau apprÃ©cier Ã©normÃ©ment l'oni aux yeux violets, elle ne comprenait pas toujours ses mÃ©taphores mÃ©tÃ©orologiques. Elle essaya de tirer l'information la plus importante de la tirade de son amie :

â”€ Donc... tu seras lÃ ce soir ?

â”€ Oui. En plus, j'ai dÃ©jÃ ma petite idÃ©e sur ce que nous pourrions ramener, Kimigiku et moi !

â”€ Super ! sourit Chizuru, soulagÃ©e d'avoir compris l'essentiel de son charabia de prÃ©vision mÃ©tÃ©o.

/******

A l'intÃ©rieur de l'auberge, Heisuke avanÃ§ait parmi les buveurs jusqu'au comptoir lorsqu'il entendit une voix qui lui Ã©tait familiÃ¨re :

â”€ Est-ce que vous pourriez me l'emballer ?

â”€ Vous l'emballer ? Et puis quoi encore ?!

La silhouette de l'homme debout un peu plus loin devant lui et actuellement en train de se faire engueuler par le tenancier ressemblait furieusement Ã celle de Shinpachi.

â”€ Shinpat-san ? Qu'est-ce que tu fais lÃ ?

L'interpellÃ© se retourna brusquement en reconnaissant la voix.

â”€ Heisuke ? Heu, je...

â”€ Shinpat-san, tu sais bien que l'alcool est interdit Ã l'intÃ©rieur du QG, alors je me demande bien ce que tu es venu faire dans cette auberge, lanÃ§a le petit samouraÃ¯ avec un sourire narquois.

â”€ Je...euh... balbutia Shinpachi en cherchant dÃ©sespÃ©rÃ©ment une rÃ©ponse qui lui permettrait de ne pas se compromettre, puis, faute de mieux, il renversa la situation en reprenant un air moqueur : je peux te retourner la question.

â”€ A moins que... rÃ©flÃ©chit tout haut Heisuke sans tenir compte de la derniÃ¨re phrase du guerrier. A moins que tu n'aies toujours pas trouvÃ© de quoi ramener pour ce soir et que tu aies choisi la premiÃ¨re chose qui t'es venue Ã l'esprit, n'est-ce pas Shinpat-san : du sakÃ© !

Le petit brun avait lancÃ© ces derniers mots avec un air de triomphe

qui s'effaÃ§a bien vite lorsqu'il vit Shinpachi avancer vers lui, la mine furieuse, avant de passer son bras autour de ses Ã©paules et de l'entraÃ®ner de force avec lui Ã l'extÃ©rieur de l'auberge. Une fois dehors, Shinpachi le relÃ¢cha avant de le plaquer contre un mur.

â”€ Tu n'Ã©tais pas obligÃ© de parler de Ã§a aussi fort ! Et moi qui avais enfin rÃ©ussi Ã me tailler une rÃ©putation d'homme respectable auprÃ¨s de la femme du patron ! lanÃ§a-t-il avec un air dÃ©pitÃ©.

â”€ D'homme respectable ? Laisse-moi deviner, cette femme est sourde, aveugle et muette, c'est Ã§a ? ricana Heisuke.

â”€ Tais-toi ! C'est une femme trÃ¨s bien...

â”€ T'es-tu inquiÃ©tÃ© de sa santÃ© mentale ? N'est-elle pas lÃ©gÃ¨rement suicidaire sur les bords ? continua-t-il sur la pente de la provocation.

Pendant quelques instants, il crut que son manÃ¨ge avait rÃ©ussi et que son ami allait exploser mais Shinpachi se contint et lui demanda, un sourire moqueur sur les lÃ¨vres :

â”€ Pour en revenir au sakÃ©, n'est-ce pas non plus la premiÃ¨re chose Ã laquelle tu as pensÃ© puisque tu es entrÃ© dans cette auberge ?

â”€ Non, figures-toi que c'est en dÃ©sespoir de cause que...

Il allait continuer mais fut interrompu par un passant de grande taille, aux cheveux roux et aux yeux dorÃ©s qu'ils avaient plus l'habitude de voir avec une lance sur l'Ã©paule, qui Ã©tait en train de rentrer dans l'auberge et lanÃ§a d'une voix forte :

â”€ Bonjour, vous n'auriez pas une bouteille de sakÃ© Ã emporter ?

/******

Dans la cuisine du QG, Kondo et Inoue se tenaient debout face au plan de travail, l'air ennuyÃ©. Il n'Ã©tait pas dans les habitudes du capitaine du Shinsengumi de frÃ©quenter la cuisine mais, Ã circonstances exceptionnelles actions exceptionnelles. Aujourd'hui, c'Ã©tait d'ailleurs au tour d'Hijikata et d'ItÃ´* de faire la cuisine, mais Kondo les en avait dispensÃ©s exceptionnellement afin que lui et Inoue aient le champ libre pour prÃ©parer le nÃ©cessaire pour ce soir. Enfin, encore faudrait-il qu'ils arrivent Ã dÃ©chiffrer le charabia qui s'Ã©tendait dans le livre posÃ© devant eux... Un livre de cuisine, plus prÃ©cisÃ©ment. Les deux hommes connaissaient tous deux les grandes bases de la cuisine nippone, Ã savoir : riz, poisson grillÃ©, soupe miso, prune salÃ©e, â€¦ mais ce manuel de cuisine avancÃ©e les dÃ©passaient de loin.

â”€ Euh, tu... tu y comprends quelque chose, Gen-san ? tenta Kondo en se passant la main dans les cheveux, l'air mal Ã l'aise.

â”€ Hum- Eh bien... commenÃ§a l'interpellÃ©. Et... Et vous, capitaine ?

â”€ Bon, commenÃ§ons par le commencement, se dÃ©cida Kondo en suivant

Ã la lettre les instructions du livre. Du sucre, des Å“ufs, de la farine, du lait, â€¦ c'est bon. C'est aprÃ¨s que Ã§a se complique : ses ingrÃ©dients prÃ©fÃ©rÃ©s ? Si on lui demande, il va se douter de quelque chose... De plus, je doute qu'ils s'accordent tous avec le plat ! fit-il rageusement en saisissant le livre. Pff, je suis bien content d'Ãªtre capitaine et de ne pas avoir Ã faire la cuisine ! Comment font les femmes pour s'en sortir dans tout Ã§a ?

â”€ Elles doivent avoir un espÃ¨ce de super-pouvoir fÃ©minin que nous ne partageons pas, malheureusement... tenta Inoue.

â”€ Un super-pouvoir fÃ©minin, hein ? rÃ©pÃ©ta Kondo pour lui-mÃªme. Une femme... Chizuru ! s'exclama-t-il brusquement en sortant de la cuisine, Ã la recherche du seul Ã©lÃ©ment fÃ©minin du Shinsengumi.

Kondo trouva ledit Ã©lÃ©ment Ã l'entrÃ©e du QG. Chizuru Ã©tait en train de rentrer dans l'enceinte du Shinsengumi, accompagnÃ©e du trio infernal qui s'Ã©tait enfin rÃ©uni Ã l'entrÃ©e de l'auberge, lorsque Kondo lui tomba presque dessus, lui saisit le bras et l'entraÃ®na avec lui :

â”€ Viens, Yukimura-kun ! On a besoin de ton super-pouvoir !

La jeune fille, ne voulant pas dÃ©sobÃ©ir Ã un des rares membres du Shinsengumi qui l'avait tout de suite acceptÃ©e parmi eux, se laissa entraÃ®ner (bien qu'elle n'ait pas compris Ã quel Â« super-pouvoir Â» Kondo faisait allusion).

Sano, Shinpachi et Heisuke se regardÃ¨rent entre eux avec un soupir de soulagement, les mains dans le dos. Le dÃ©part prÃ©cipitÃ© de leur capitaine, bien que celui-ci soit indulgent, les soulageait car ainsi, il ne leur poserait pas de questions sur la bouteille de sakÃ© que chacun d'entre eux cachait dans son dos.

/******

â”€ Yukimura-kun, pourrais-tu nous aider Ã terminer ce...

Kondo dÃ©signa ce qu'Inoue et lui avaient rÃ©ussi Ã cuisiner Ã partir des instructions du livre, hÃ©sitant Ã trouver les mots pour le dÃ©crire.

â”€ ...cette chose ? finit-il par dire, dÃ©pitÃ©.

â”€ C'est vrai que Ã§a ne ressemble pas vraiment Ã l'illustration du livre, fit la jeune fille en s'approchant.

Elle inspecta donc Â« cette chose Â» puis demanda :

â”€ Faites-vous souvent la cuisine, Kondo-san ?

Ce dernier eut un sourire gÃªnÃ© et se passa la main dans les cheveux.

â”€ Eh bien, je...

â”€ La pÃ¢te est trop dure et s'effrite, fit Chizuru en fronÃ§ant les sourcils. Il faudrait un peu d'eau pour la rendre plus souple. Je vais la retravailler un peu et, comme elle a dÃ©jÃ reposÃ©, on va

pouvoir la mettre au four dans peu de temps...

A partir de ce moment, la jeune oni prit les choses en main, sauvant Kondo, Inoue mais aussi l'auteure dont les expÃ©riences culinaires s'arrÃªtaient lÃ ... BientÃ´t, une bonne odeur de pÃ¢te cuite s'Ã©chappa de la cuisine et envahit peu Ã peu tout le QG, ravissant l'odorat de tous les soldats. Le ventre grondant, Okita passa la tÃªte par l'encadrement de la porte de la cuisine et dÃ©couvrit son maÃ®tre prÃ©fÃ©rÃ© en train de surveiller avec zÃ¨le la cuisson de la pÃ¢tisserie.

â"€ Kondo-san ! Qu'est-ce que vous faites lÃ ? Ce n'Ã©tait pas le tour d'Hijikata-san de cuisiner, aujourd'hui ? J'imagine qu'il a encore prÃ©textÃ© qu'il avait des tonnes de papiers Ã remplir et vous a laissÃ© tout le boulot ! fit-il en rentrant, toujours prÃªt Ã cracher sur le meilleur ami de son maÃ®tre. Vous Ãªtes vraiment trop gentil pour le laisser s'en tirer comme Ã§a, Kondo-san.

â"€ SÃ´ji, tu sais trÃ¨s bien pourquoi Â« aujourd'hui Â», j'ai dispensÃ© Toshi de cuisiner... dit Kondo avec un faux ton de rÃ©primande.

DÃ©cidÃ©ment, il n'arriverait jamais Ã gronder son cher petit disciple...

â"€ Je ne tiendrai pas compte de tes propos sur Toshi si tu surveilles le reste de la cuisson Ã ma place, le temps que j'aille me dÃ©gourdir un peu les jambes, dit le capitaine avec un sourire. J'ai des crampes Ã force de rester assis.

â"€ Bien sÃ»r, Kondo-san !

Le brun aux yeux verts pÃ©tillants de malice s'assit Ã sa place, espÃ©rant chiper un morceau du gÃ¢teau qui dorait doucement dans le four quand personne ne le regarderait. Kondo, soulagÃ© de sa tÃ¢che, sortit de la cuisine surchauffÃ©e Ã cause des flammes du four et fit quelques pas dans la cour. Au loin, le soleil orangÃ© de la fin d'aprÃ¨s-midi disparaissait lentement entre les toits des maisons de Kyoto. Le soir n'allait pas tarder Ã tomber, pensa-t-il. Tournant la tÃªte, il vit Chizuru Ã quelques mÃ¨tres de lui qui contemplait aussi le coucher de soleil.

â"€ Excusez-moi de vous demander Ã§a mais... pourquoi n'avez-vous pas fait appel Ã moi depuis le dÃ©but ? finit-elle par demander timidement, rompant la solennitÃ© de l'instant.

â"€ Je pensais m'en sortir seul. Je pensai que je saurai Â« le Â» rÃ©compenser de sa fidÃ©litÃ© envers moi par quelque chose qui viendrait de moi et de moi seul. Mais, visiblement, je ne sais mÃªme plus faire la cuisine moi-mÃªme, alors qu'il y a quelques annÃ©es, je ne me reposai sur personne... Le pouvoir m'est-il tellement montÃ© Ã la tÃªte que j'en ai mÃªme perdu des choses essentielles Ã ma vie d'avant, lorsque je n'Ã©tais qu'un simple fermier ?

Chizuru baissa la tÃªte, l'air d'hÃ©siter Ã dire quelque chose, puis se lanÃ§a :

â"€ Euh... Je sais que je ne suis ici que depuis quelques mois et que, par consÃ©quent, mon jugement n'a que peu d'importance, mais je pense que, contrairement Ã beaucoup d'autres samouraÃ¯s de votre

situation, le pouvoir ne vous est pas du tout montÃ© Ã la tÃªte. Peut-Ãªtre est-ce grÃ¢ce Ã votre ancienne vie, Ã ce que vous avez dÃ» vivre pour en arriver lÃ , ce que n'ont pas connu d'autres samouraÃ¯s puisque la plus grande partie d'entre eux sont issus de familles nobles et puissantes, mais en tout cas, je pense sincÃ¨rement que vous Ãªtes restÃ© quelqu'un de simple, Kondo-san, et que vous le resterez, mÃªme si le Shinsengumi et vous devenez plus puissants.

Le capitaine la regarda, surpris qu'une si jeune femme puisse dire de si grandes choses, et elle rougit et s'inclina prÃ©cipitamment.

â”€ D... DÃ©solÃ©e ! Ce n'Ã©tait que mon avis...

â”€ Merci, Yukimura-kun.

Elle se redressa et s'apaisa lorsqu'elle vit son sourire sincÃ¨re, avant de lui sourire Ã son tour.

Cet instant paisible fut interrompu par un cri de douleur provenant de la cuisine. Lorsqu'ils s'y ruÃ¨rent tous les deux, ils dÃ©couvrirent Okita qui s'Ã©tait brÃ»lÃ© les doigts en voulant attraper un morceau du gÃ¢teau et sautillait dÃ©sormais sur place en se tenant une main et en jurant.

Kondo eut un sourire attendri avant de dire :

â”€ Bon, je crois que tout est prÃªt.

/******

*_au tour_ _d'Hijikata et d'ItÃ´ de faire la cuisine : _j'ignore totalement si le vice-capitaine et l'invitÃ© permanent du Shinsengumi font la cuisine comme les autres capitaines de division. De la part d'ItÃ´, Ã§a me surprendrait : il en ferait certainement toute une histoire, et de la part d'Hijikata, ce serait aussi Ã©tonnant : il dit tout le temps qu'il a trop de travail, donc Ã§a doit lui passer complÃ¨tement par-dessus la tÃªte, mais bon, imaginez que vous n'avez pas lu le dÃ©but de cette phrase et qu'Hijikata et ItÃ´ font la cuisine comme les autres.

* * *

><p>Merci d'avoir survÃ©cu jusqu'Ã la fin du deuxiÃ¨me chapitre ;) J'espÃ¨re que mes dÃ©lires d'auteure cinglÃ©e vous ont fait rire autant que moi lorsque je les ai imaginÃ©s et que vous n'Ãªtes pas en train de vous demander "elle est tarÃ©e celle-lÃ ...". Je pense qu'avec ce chapitre, les intentions de nos samouraÃ¯s prÃ©fÃ©rÃ©s sont claires et que vous avez tous devinÃ© ce qu'il se passait, "aujourd'hui".
(l'auteure-qui-ne-sait-pas-garder-le-suspense-jusq
u'Ã -la-fin...)

A toutes les fangirls de Hakuouki : m(_ _)m je m'excuse, non, je vous supplie de me pardonner. Oui, j'ai encore donnÃ© le beau rÃ´le Ã cette... # &Â§*Â£:Â° de Chizuru Ã la fin de ce chapitre, mais il fallait bien trouver quelqu'un de dÃ©licat et de comprÃ©hensif *se prend un coup sur la tÃªte de la part de tous les samouraÃ¯s du Shinsengumi + toutes les fangirls (Ã§a fait beaucoup)*. Promis, je ne recommencerai plus *s'agenouille trÃ¨s trÃ¨s bas*

3. Chapitre 3 : Soir

Et voici la fin de cette journÃ©e infernale ! *musique de trompettes annonÃ§ant le dÃ©but du chapitre*

Okita : Pffiouh... Pas trop tÃ´t.

Shinpachi : Je suis cre-vÃ©.

Heisuke : Ce serait possible de donner un mot d'absence Ã l'auteure, voire mÃªme un certificat mÃ©dical de Sannan, et d'aller dormir tout de suite ?

B-Y : Nan mais... espÃ¨ces de personnages ingrats ! Je me dÃ©carcasse pour vous trouver des dialogues drÃ´les et intÃ©ressants (ce qui n'arrive pas tous les jours, j'imagine), et c'est comme Ã§a que vous me remerciez ?

Sano : Si c'est pour en arriver Ã ce rÃ©sultat-lÃ , autant aller se coucher tout de suite...

B-Y : Mais-euh ! Bande de mÃ©chants persos ! Puisque c'est comme Ã§a... *regard dÃ©moniaque* ...vous me ferez des heures sup' !

tout le monde s'enfuit en courant

B-Y : Bref, chers lecteurs, c'est pour cela que ce chapitre est doublement plus long que les deux autres ! J'espÃ¨re que vous allez apprÃ©cier et que vous passerez un agrÃ©able moment Ã bord de notre vol... Mince, je me suis trompÃ©e de script ! Envoyez la fic, viiiite !

* * *

><p>Le jour J...

Soir : L'accomplissement d'une journÃ©e bien remplie & dÃ©bordements d'alcool

Depuis quelques instants dÃ©jÃ , Hijikata entendait des chuchotements et des murmures provenant de juste derriÃ¨re la paroi de son bureau. Il admettait que ses subordonnÃ©s et compagnons d'arme aient besoin de passer devant sa porte, mais lÃ , tout de mÃªme, c'Ã©tait un peu trop rÃ©pÃ©titif et agaÃ§ant. Et Hijikata n'aimait pas qu'on l'agace quand il travaillait. C'est pourquoi il alla ouvrir avec l'intention de demander aux gÃªneurs avec sa gentillesse habituelle de dÃ©gager purement et simplement de devant sa porte, parce qu'ici, nom de Dieu, c'Ã©tait lui qui se tapait tout le travail pour une bande d'immatures juste bons Ã aller se saouler au quartier rouge de Kyoto dÃ¨s que l'occasion se prÃ©sentait ! Hijikata se ressaisit. Enfin, pas tous. Quelques-uns savaient faire preuve de sÃ©rieux et de zÃ¨le en rÃ©pondant Ã chacune de ses attentes.

Saito en est le plus brillant exemple, pensa le vice-capitaine avec fiertÃ©.

De plus en plus agacÃ©, il ouvrit le shÃ´ji et se retrouva face au

dos et Ã l'arriÃ¨re de la tÃªte de Kondo. Tous les capitaines de divisions plus Chizuru faisaient face Ã ce dernier et le regardaient fixement, comme s'ils guettaient un geste de la part du capitaine. Kondo chuchota :

â”€ 1, 2, 3... C'est parti.

â”€ Joyeux anniversaire Hijikata-san ! s'exclama toute la petite assemblÃ©e.

Le vice-capitaine dÃ©visagea les unes aprÃ¨s les autres leurs mines rÃ©jouies avec une expression interdite et finit par refermer la porte en se pinÃ§ant l'arÃªte du nez :

â”€ J'ai dÃ» rÃªver.

De derriÃ¨re le shÃ´ji, il entendit un tout petit :

â”€ Plus fort les enfants, je crois qu'il n'a pas bien entendu.

Il entendit avec horreur un chÅ“ur de poumons emmagasiner de l'air et se jeta sur la porte, prÃªt Ã tout pour les arrÃªter.

â”€ JOYEUX ANNIV...

â”€ Ã‡a suffit ! Vous voulez alerter tout le QG ou quoi ?! Kondo-san, je suis surpris que vous fassiez partie de ce complot de toute Ã©vidence orchestrÃ© par Shinpachi, Sano et Heisuke afin qu'ils puissent boire du sakÃ© toute la soirÃ©e sans que personne ne leur dise rien ! En plus, je vais prendre du retard dans mon travail. Retournez Ã vos tÃ¢ches respectives.

â”€ Mais, Toshi... tenta Kondo. Nous avions tout prÃ©vu depuis des jours...

â”€ C'est non ! Pas question ! Et puis d'ailleurs, comment avez-vous eu ma date de naissance ?

Tous les regards de l'assemblÃ©e se portÃ¨rent sur Kondo qui, se sentant au centre de l'attention, eut un sourire gÃªnÃ©.

â”€ Euh... Bon, peut-Ãªtre, mais j'ai des circonstances attÃ©nuantes : en ce moment, je trouve que tu passes tes journÃ©es Ã travailler. Tu ne prends plus du tout de temps pour toi. Par cette occasion, j'ai envie que tu laisses un peu la paperasse de cÃ´tÃ© et que tu viennes t'amuser avec nous.

â”€ SÃ©rieusement, Kondo-san, soupira Hijikata.

Il hÃ©sita un long moment oÃ¹ la petite assemblÃ©e fut suspendue Ã ses lÃ¨vres, attendant les mots qui venaient pas.

â”€ C'est d'accord, finit-il par lÃ¢cher. Mais je vous interdis Ã tous de reprendre plus de trois coupes de sakÃ©, c'est clair ? ParticuliÃ¨rement vous trois, dit-il d'un ton menaÃ§ant en regardant le trio infernal qui faisait une mÃªme moue de dÃ©ception.

Kondo rit.

â”€ C'est d'accord, Toshi.

Toute contente, la petite foule s'empressa de l'encercler et de l'entraÃ®ner dans la piÃ¨ce oÃ¹ les capitaines de divisions prenaient d'habitude leurs repas, que quelqu'un avait dÃ©corÃ© Ã l'arrache de guirlandes et de lanternes colorÃ©es. Sur une table basse, on avait posÃ© la Â« chose Â» cuisinÃ© par Inoue et Kondo et difficilement rattrapÃ©e par Chizuru. La jeune fille avait fait de son mieux mais... le rÃ©sultat n'Ã©tait pas des plus appÃ©tissants. On pense souvent que, quelque soit l'apparence d'un aliment, une fois dans la bouche, il aura toujours le mÃªme goÃ»t. C'est vrai, scientifiquement parlant, mais le cerveau humain n'est pas aussi affirmatif : pourquoi croyez-vous que vous dÃ©testiez les brocolis ou les choux de Bruxelles (en tout cas, moi, j'aime pas Ã§a...) ? Vous comprendrez donc pourquoi Hijikata dÃ©glutit en apercevant la Â« chose Â» posÃ©e sur la table et qui semblait lui faire les gros yeux comme un animal abandonnÃ© : Â« Mange-moi, mange-moi... Â». En voyant son expression Ã la limite de la panique, Kondo eut un sourire gÃªnÃ©.

â”€ C'est moi qui suis responsable de l'Ã©tat de ce gÃ¢teau, malgrÃ© tous les efforts de Yukimura-kun pour le rattraper...

â”€ Bah, une fois dans l'estomac, on s'en fiche de l'apparence tant que c'est mangeable ! vint Okita en aide Ã son maÃ®tre prÃ©fÃ©rÃ© avec un grand sourire innocent. Et puis, c'est comme pour les cadeaux : c'est l'intention qui compte !

Kondo lui sourit et passa sa main dans les cheveux de son disciple, ces cheveux chÃ¢tains qui Ã©taient coiffÃ©s exactement comme les siens.

â”€ Tiens, en parlant de cadeaux, voici le mien Hijikata-san ! dit Okita en lui tendant un petit paquet de forme rectangulaire.

Le vice-capitaine le prit et l'examina soigneusement sans l'ouvrir avant de dÃ©visager la figure souriante limite angÃ©lique du samouraÃ¯ brun aux yeux verts avec suspicion.

Il est trop aimable pour Ãªtre honnÃªte... Ã‡a cache quelque chose.

Il se dÃ©cida enfin Ã l'ouvrir, sous les regards attentifs de l'assemblÃ©e autour de lui. L'emballage dissimulait un livre de petite taille, dont le titre Ã©tait...

La main d'Hijikata se crispa sur la couverture. Â« Comment Ã©crire de beaux haÃ¯kus pour les dÃ©butants en poÃ©sie Â».

â”€ Mercccci SsssssÃ´ji, fit Hijikata en grinÃ§ant des dents.

Le susnommÃ© lui sourit de toutes ses dents, enchantÃ© de sa petite farce, et la lueur moqueuse qui brillait dans ses yeux n'Ã©chappa Ã personne.

â”€ Tu vois que SÃ´ji s'intÃ©resse Ã tes haÃ¯kus, dit Kondo, ravi de ce qu'il croyait Ãªtre une gentille attention de son Ã©lÃ¨ve pour son meilleur ami, puisqu'il t'offre de quoi t'amÃ©liorer...

â”€ Kondo-san... gronda Hijikata avant de se maÃ®triser avec difficultÃ©.

Chizuru fut la deuxiÃ¨me Ã s'avancer, un paquet de petite taille, long et fin, dans les mains. Elle le lui tendit et le brun l'ouvrit. C'Ã©tait un pinceau Ã calligraphie.

â”€ Merci beaucoup, Yukimura, mais j'en ai dÃ©jÃ un...

â”€ J'ai vu que votre Ã©criture Ã©tait pleine de ratures lorsque vous Ã©criviez avec votre pinceau. Il doit sÃ»rement baver*! fit-elle avec un grand sourire innocent. C'est pourquoi je vous en offre un autre.

Sa main se crispa autour du pinceau et Okita faillit s'Ã©touffer de rire, dissimulÃ© derriÃ¨re la carrure de son maÃ®tre dÃ©cidÃ©ment aux anges qu'on s'occupe ainsi de son ami.

â”€ Bon, Ã nous ! fit Heisuke en s'avanÃ§ant, suivi de ses deux comparses.

Ils dÃ©posÃ¨rent trois paquets de mÃªme taille et de mÃªme forme devant Hijikata qui haussa un sourcil avant d'ouvrir le premier des trois.

â”€ Ah, une bouteille de sakÃ© ! Merci, Heisuke, fit-il en pensant : _Ã‡a ne m'Ã©tonne pas du tout de toi._

Il prit la bouteille et la poussa sur le cÃ´tÃ©. _Je la jetterai dÃ¨s que j'en aurai l'occasion. Pas la peine de me donner en spectacle devant tout le QG parce que je ne tiens pas du tout l'alcool..._

Hijikata ouvrit le deuxiÃ¨me paquet...

â”€ Ah, une bouteille de sakÃ©. Merci, Shinpachi.

...puis le troisiÃ¨me.

â”€ Ah... une bouteille de sakÃ©... Comme c'est original. Merci, Sanosuke... dit-il, blasÃ©.

Ils se sont tous donnÃ©s le mot pour m'Ã©nerver ou quoi ?!

â”€ A moi de te donner mon cadeau, Toshi, sourit Kondo en lui tendant un paquet de forme rectangulaire.

Hijikata hÃ©sita un instant, le souvenir de la Â« gentille attention Â» d'Okita encore frais dans son esprit, se demandant si le brun aux yeux verts n'avait pas fini par corrompre l'esprit de son ami de sa prÃ©sence, puis prit le paquet et l'ouvrit. Son front se dÃ©rida lorsqu'il vit le titre de l'ouvrage.

â”€ Oh, _Mille montagnes en fleurs _d'Ishida Yashiro ? Merci beaucoup, Kondo-san. Vous saviez que j'admirais ce poÃ¨te, n'est-ce pas ?

â”€ Ooh ! fit Okita en s'approchant pour mieux voir. Quelqu'un qui Ã©crit des bons haÃ¯kus !

â”€ Tu sais, aujourd'hui c'est mon anniversaire, SÃ´ji, dit Hijikata avec un sourire dÃ©moniaque en saisissant le katana Ã sa ceinture. Je peux faire tout ce que je veux jusqu'Ã demain matin, et j'ai

soudainement l'envie de te trancher en deux...

â”€ Quand est-ce que j'ai dit que les vÃ´tres n'Ã©taient pas bons, vice-capitaine ? se dÃ©fendit Okita.

â”€ Il suffit de comprendre tes sous-entendus...

Tout Ã leur petite scÃ¨ne, les trois hommes n'avaient pas remarquÃ© l'expression angoissÃ©e qu'avait pris Inoue en voyant le cadeau de son capitaine. Ce fut Chizuru qui, se tournant vers, remarqua que quelque chose n'allait pas.

â”€ Tout va bien, Inoue-san ?

â”€ Eh bien...

Hijikata se tourna vers lui.

â”€ Gen, ce n'est pas grave si tu n'as rien pour moi, ton amitiÃ© et ta fidÃ©litÃ© me suffisent dÃ©jÃ amplement...

â”€ Bien sÃ»r que j'ai quelque chose pour vous, vice-capitaine ! se rÃ©cria Inoue. Seulement...

Et il lui tendit un deuxiÃ¨me exemplaire emballÃ© de _Mille montagnes en fleurs. _Hijikata comprit tout de suite sa gÃªne.

â”€ Ne t'en fais pas, ton attention me touche beaucoup, Gen, sourit le brun aux yeux d'amÃ©thystes. Quelque part, Ã§a veut dire que, toi et Kondo-san, vous nous connaissez bien moi et mes goÃ»ts, tous les deux... D'autre part, tu es un des rares Ã m'avoir fait un cadeau sÃ©rieux et sincÃ¨re, fit-il d'un ton menaÃ§ant en jetant un regard noir Ã Okita et au trio de petits rigolos qui lui souriaient bÃªtement.

Emu aux larmes, Inoue ne put s'empÃªcher de s'incliner :

â”€ Pardonnez-moi, vice-capitaine !

â”€ Mais enfin, Gen, ne t'excuse pas...

Pas Ã©mu pour un sou par cette scÃ¨ne d'amitiÃ© larmoyante, Heisuke saisit une des bouteilles de sakÃ© offertes Ã Hijikata et la leva.

â”€ RÃ´h lÃ lÃ , Gen-san, tu es trop tendu ! DÃ©tends-toi un peu, fit-il en lui mettant une coupe Ã sakÃ© dans les mains et en y versant de l'alcool avec un sourire entendu en direction de Sano et Shinpachi.

Inoue l'avala cul sec et dit d'un air soulagÃ© juste aprÃ¨s avoir dÃ©glutit :

â”€ En effet, Ã§a va mieux !

â”€ Pas vrai ? demanda Heisuke, le sourire jusqu'aux oreilles.

â”€ Heisuke ! Je ne te permets pas d'entraÃ®ner tes compagnons d'armes sÃ©rieux et surtout, sobres, sur le chemin de la boisson ! tempÃªta Hijikata.

â”€ Oh, allez Hijikata-san ! Vous aussi, dÃ©tendez-vous un peu !

Sans attendre son autorisation, le petit samouraÃ¯ lui mit une coupe dÃ©bordante de sakÃ© dans les mains qu'Hijikata examina, un sourcil levÃ© sur son front tressautant sous l'effet de la colÃ¨re.

â”€ Toshi, Ã§a ne peut pas te faire de mal, sourit Kondo. Juste pour ce soir.

En voyant le sourire de son meilleur ami, mais aussi ceux de la petite assemblÃ©e rÃ©unie autour de lui, Hijikata se laissa tenter et avala la coupe de sakÃ©. Puis une deuxiÃ¨me. Puis une troisiÃ¨me...

Au final, l'interdiction de boire plus de trois coupes de sakÃ© fut largement dÃ©passÃ©e, et par celui mÃªme qui l'avait mise en place, suivi de prÃ¨s par ceux rassemblÃ©s autour de lui. A une exception prÃ¨s...

â”€ Non Chizuru, tu ne peux pas boire de sakÃ©, articula difficilement Heisuke dont les pommettes Ã©taient dÃ©jÃ d'un beau rouge vif.

â”€ Mais pourquoi ? fit-elle, dÃ©pitÃ©e.

â”€ C'est une boisson d'adultes, rÃ©pondit-il en portant une nouvelle fois la coupe Ã ses lÃ¨vres.

â”€ Tu as raison, Heisuke, c'est une boisson d'adultes. Par consÃ©quent... se moqua Sano en prenant la coupe des mains du petit samouraÃ¯.

â”€ Mais-eeeuh, Sano-san, rends-moi mon sakÃ©Ã©Ã©Ã©Ã© !

â”€ Heisuke, tu as dit toi-mÃªme que tu ne pouvais pas boire d'alcool ! Je respecte ta dÃ©cision et te prive donc de toute tentation.

Sanosuke rit Ã gorge dÃ©ployÃ©e et but lui-mÃªme le sakÃ© de la coupe d'Heisuke qui se jeta sur lui pour rÃ©cupÃ©rer sa coupe, furieux. Sano n'eut aucun mal Ã le tenir Ã©loignÃ© de lui et en profita pour passer la coupe Ã Shinpachi qui nargua Heisuke avec. Un peu plus loin, Hijikata et Kondo observaient le trio. Si le deuxiÃ¨me arborait un sourire attendri, le premier ne prÃ©sentait pas du tout le mÃªme visage et fronÃ§ait les sourcils.

â”€ Bon sang, ces trois-lÃ sont irrÃ©cupÃ©rables...

Saito, un peu Ã l'Ã©cart, hÃ©sitait depuis quelques minutes Ã donner son propre cadeau Ã son vice-capitaine. Lorsque, les joues lÃ©gÃ¨rement rouges, il se dÃ©cida enfin Ã avancer vers son vice-capitaine, quelque chose le coupa dans son Ã©lan en ouvrant brusquement le shÃ´ji de la piÃ¨ce et en dÃ©boulant en plein milieu des buveurs plus Chizuru. Ce Â« quelque chose Â» avait de longs cheveux noirs, des yeux bridÃ©s brillants de convoitise et de traÃ®trise et une voix de tapette qui faisait frÃ©mir d'horreur tous les membres du Shinsengumi lorsqu'ils l'entendaient (sauf Kondo qui Ã©tait bien trop gentil et admettait sans problÃ¨me qu'un homme se

sente mal dans son corps au point de presque se travestir...**). ItÃ´ secoua son Ã©ventail avant de s'exclamer avec indignation :

â”€ Depuis quand est-ce que l'alcool est autorisÃ© dans l'enceinte du QG ? Cette infraction au rÃ¨glement sera sÃ©vÃ¨rement punie par le vice-capitaine !

C'est alors qu'il aperÃ§ut Hijikata parmi les buveurs.

â”€ Mais... Hijikata-san ? Que faites-vous ici, au milieu de toute cette dÃ©bauche ? Ce sera rapportÃ© au capitaine, je vous le garantis !

Au moment oÃ¹ il prononÃ§ait ces mots, il vit Kondo.

â”€ ...Kondo-san ? fut-il seulement capable de dire, interloquÃ©.

Le capitaine lui adressa un sourire gÃªnÃ©.

â”€ Ce n'est rien, nous organisions juste une petite fÃªte pour l'anniv...

Hijikata lui Ã©crasa le pied.

â”€ AaaaÃ¯e ! Euh... pour fÃªter votre arrivÃ©e dans le Shinsengumi, bien sÃ»r ! se reprit difficilement Kondo. Que diriez-vous de vous joindre Ã nous ?

ItÃ´ haussa un sourcil, peu convaincu.

â”€ Vous organisiez une fÃªte en mon honneur Ã laquelle je ne suis pas conviÃ© ?

â”€ Euh... oui, mais... c'Ã©tait une surprise, et nous nous apprÃªtions Ã vous appeler, mais vous l'avez dÃ©couvert avant ! mentit Kondo avec un sourire innocent, appuyÃ© par SÃ´ji.

â”€ Et vous avez commencÃ© Ã boire avant que je ne sois lÃ ?

â”€ C'est-Ã -dire que... Heisuke, Shinpachi et Sano n'ont pas pu vous attendre ! fit-il en cachant sa coupe de sakÃ© derriÃ¨re son dos.

ItÃ´ haussa un sourcil suspicieux puis sourit.

â”€ D'accord, je me joins Ã vous pour cette fÃªte en mon honneur !

Il s'assit Ã cÃ´tÃ© d'Hijikata, tout content, et se servit en sakÃ© alors que le brun aux yeux d'amÃ©thystes chuchotait Ã voix basse Ã Kondo :

â”€ Pardon de vous avoir Ã©crasÃ© le pied, mais c'Ã©tait un cas d'extrÃªme urgence. Vous ne savez vraiment pas mentir, Kondo-san, vous Ãªtes trop gentil pour Ã§a.

DÃ©stabilisÃ© par la venue d'ItÃ´, Saito s'Ã©tait immobilisÃ© mais il reprit enfin courage et avanÃ§a vers son vice-capitaine, lorsqu'il fut (encore) interrompu par une nouvelle apparition. L'apparition avait les cheveux blonds dorÃ©s et des yeux rouges qui luisaient de

sournoiserie, ainsi qu'un katana richement ornÃ© Ã la ceinture. Il arborait son sourire machiavÃ©lique je-suis-un-dÃ©mon-mais-je-me-brosse-les-dents-avec-Colgate-blancheur.

â”€ Ah ah ah, tremblez pauvres humains, car voici Kazama l'Oni !

Seul le silence et l'immobilitÃ© lui rÃ©pondirent, Ã part ItÃ´ qui s'enfuit en hurlant comme sa voix de tapette lui permettait si bien de le faire. On pouvait presque entendre les grillons chanter au-dehors. Tous s'Ã©taient arrÃªtÃ©s pour le fixer, puis Shinpachi exprima Ã voix haute ce que tout le monde pensait :

â”€ Waah, trop nulle ta mise en scÃ¨ne... SÃ©rieux, tu pouvais pas trouver mieux ?

â”€ C'EST LA SEULE REACTION QUE Ã‡A VOUS INSPIRE ?! enragea Kazama avant de se reprendre : Hijikata, je suis dÃ©libÃ©rÃ©ment venu pourrir ta fÃªte d'anniversaire afin de remettre sur le tapis cette haine viscÃ©rale qui nous lie tous les deux.

â”€ Kazama ! fit Hijikata en se remettant difficilement sur ses pieds, un peu Ã©mÃ©chÃ©. DÃ©cidÃ©ment, tu as le chic pour apparaÃ®tre lorsqu'on a pas du tout envie de te voir.

L'oni refit son sourire de je-suis-un-dÃ©mon-mais... bref.

â”€ Je sais, j'aime bien emm...bÃªter les gens, c'est mon seul et unique but dans la vie ! D'ailleurs, cet objectif est dÃ©jÃ atteint avec Shiranui et Amagiri... et il me semble que je vais bientÃ´t rÃ©ussir avec toi !

â”€ Ã‡a va pas tarder, ouais, fit Hijikata en dÃ©gainant son katana.

â”€ Euh... Toshi, tu ne devrais peut-Ãªtre pas... tenta Kondo qui s'inquiÃ©tait de l'Ã©tat de son ami.

â”€ Laissez, Kondo-san. C'est moi qu'il a dÃ©fiÃ©, c'est moi qui vais le combattre. Et puis, il me semble qu'Ã mon anniversaire, c'est moi ouvre les cadeaux, non ? demanda Hijikata en se mettant en position face Ã Kazama.

S'ensuivit un combat un tantinet Ã©trange pendant lequel Hijikata donnait des coups imprÃ©cis et maladroits du fait de son Ã©briÃ©tÃ© partielle que Kazama esquivait sans mal sans toutefois donner le coup fatal au samouraÃ¯ brun alors qu'il en eut plusieurs fois l'occasion... Et Ã§a, tout le monde le remarquait sans peine. La petite assemblÃ©e observait le combat d'un air dubitatif, Ã l'exception d'Okita qui savait exactement ce que Kazama maniganÃ§ait, puisque c'Ã©tait lui mÃªme qui lui avait donnÃ© ces instructions. Enfin, il espÃ©rait que Kazama suivait Ã la lettre ce qu'il lui avait demandÃ©... il l'avait quand mÃªme payÃ© pour Ã§a, et pas qu'un peu !

Le carnet de haÃ¯kus d'Hijikata, rien que Ã§a, repensa Okita.

C'Ã©tait le prix que l'oni avait exigÃ© pour faire capoter la petite

soirÃ©e d'anniversaire du vice-capitaine. Au dÃ©but, dÃ©goÃ»tÃ©, Okita avait d'abord pensÃ© qu'il Ã©tait un fan des poÃ¨mes d'Hijikata, mais il s'Ã©tait avÃ©rÃ© qu'il voulait simplement rigoler un bon coup en lisant ses haÃ¯kus... Tout d'un coup, SÃ´ji l'avait trouvÃ© beaucoup moins antipathique qu'Ã leur premiÃ¨re rencontre.

Contre toute attente, l'oni respecta sa parole aussi douteuse soit-elle et s'en tenait Ã ce qu'ils avaient convenu : maintenir Hijikata en Ã©chec tout en ne prenant pas non plus l'avantage. Mais bon, par Ã©gard pour son maÃ®tre adorÃ© qui tenait cette fÃªte beaucoup Ã cÅ“ur, Okita lui avait tout de mÃªme demandÃ© de laisser gagner Hijikata Ã la fin du combat. C'Ã©tait ce qu'il devait faire.

C'Ã©tait ce qu'il aurait dÃ» faire. Kazama s'apprÃªtait Ã se laisser tomber Ã genoux, vaincu, lorsque la porte du shÃ´ji s'ouvrit pour la deuxiÃ¨me fois en peu de temps. L'inconsciente sauveuse de l'honneur de Kazama entra, toute souriante.

â”€ Coucou tout le monde ! s'exclama Sen. Je passais dans le coin avec Kimigiku, lorsque j'ai vu de la lumiÃ¨re Ã travers le shÃ´ji, et lÃ je me suis dit : Â« Mais bien sÃ»r ! C'est l'anniversaire d'Hijikata-san ce soir ! Â», alors je me suis permise d'entrer...

Ses prunelles violettes rencontrÃ¨rent alors celles de Kazama et elle Ã©carquilla les yeux.

â”€ Kazama ! gronda-t-elle. Que fais-tu ici, un soir oÃ¹ il n'y a de la place que pour la joie et l'allÃ©gresse !

â”€ J'aime surtout m'inviter lÃ oÃ¹ il n'y a pas de place pour moi, fit l'oni avec un sourire narquois.

â”€ Assez ! Pas un seul mot de plus. Kimigiku, attaque !

La shinobi Ã ses cÃ´tÃ© haussa un sourcil devant cette nouvelle faÃ§on de lui donner un ordre avant d'obtempÃ©rer. Elle dÃ©gaina ses poignards d'on ne sait oÃ¹ et tenta une attaque que Kazama bloqua de son katana. S'engagea un combat nettement plus violent oÃ¹ la shinobi dÃ©montra avec brio ses talents de guerriÃ¨re en tenant vaillamment tÃªte Ã l'oni devant les spectateurs mÃ©dusÃ©s. Shinpachi dÃ©couvrit entre autres que les femmes pouvaient avoir d'autres muscles que leur cerveau...

La petite assemblÃ©e d'abord prise de court puis incapable d'entrer dans le combat sous peine de dÃ©ranger Kimigiku resta donc sur le banc de touche, applaudissant et commentant les belles actions de la shinobi en se resservant du sakÃ©.

â”€ Pas mal, fit Okita d'un air dÃ©sabusÃ©. Peut-Ãªtre un peu trop Ã droite.

â”€ Jolie jambe... euh, je voulais dire, joli coup de pied transversal, se rattrapa de justesse Shinpachi en entendant un poignard vibrer en se plantant dans le mur Ã cÃ´tÃ© de son oreille droite.

Le combat se termina sur un match nul, l'oni ne voulant pas salir son

honneur en perdant sans non plus tuer Kimigiku puisqu'il n'Ã©tait lÃ que pour Â« divertissements Â». Avant de partir, Ã la surprise gÃ©nÃ©rale, il se dirigea vers Okita et lui tendit un petit objet de forme rectangulaire.

â”€ Finalement, je me suis bien amusÃ©, donc notre accord n'a plus de raison d'Ãªtre, et ceci non plus. Et, de toute faÃ§on, je l'ai dÃ©jÃ fini, ricana-t-il.

Okita reconnu avec horreur le carnet de haÃ¯kus d'Hijikata et, levant les yeux, il vit son propriÃ©taire d'origine qui le fixait, un air furieux sur le visage.

â”€ Qu'est-ce que Ã§a signifie, SÃ´ji ? gronda-t-il.

â”€ Eh bien... C'est-Ã -dire que... je voulais juste... Vice-capitaine, attendez... Laissez-moi vous exp... Itaaaaaaaaii ! fit-il en se tenant la tÃªte Ã deux mains sous le coup qu'Hijikata venait de lui infliger.

Une fois que le dÃ©mon satisfait de son dernier tour fut parti, Saito reprit son courage Ã deux mains, inspira profondÃ©ment puis s'arrÃªta quelques instants, histoire de voir si aucun autre excitÃ© n'allait encore dÃ©bouler dans la piÃ¨ce et l'interrompre une nouvelle fois. Comme il lui semblait que personne n'Ã©tait tapi derriÃ¨re le shÃ´ji, prÃªt Ã l'ouvrir dÃ¨s qu'il s'avancerait vers son vice-capitaine, il aborda timidement Hijikata qui avait dÃ©jÃ l'esprit un peu embrumÃ© par la boisson :

â”€ Vice-capitaine, je... Voici le cadeau de ma part pour votre anniversaire ! se dÃ©cida-t-il en lui tendant un paquet de taille moyenne, la tÃªte baissÃ©e et le visage dissimulÃ© par ses mÃ¨ches violettes.

IntriguÃ© par la gÃªne soudaine d'un de ses meilleurs guerriers, l'homme aux yeux d'amÃ©thystes prit le cadeau et l'ouvrit. C'Ã©tait une Ã©charpe blanche, pareille Ã celle que Saito portait habituellement. Le regard d'Hijikata revint sur lui, surpris.

TÃªte baissÃ©e, presque inclinÃ©, Saito avait les joues dÃ©vorÃ©es par le feu de la timiditÃ© et suppliait silencieusement Hijikata :

S'il vous plaÃ®t, vice-capitaine... Il n'y a que vous qui puissiez comprendre.

Hijikata continua de le regarder fixement sans aucun commentaire et Saito crut mourir de honte. Il commenÃ§ait Ã regretter ce cadeau dans lequel il avait pourtant placÃ© tant d'espoirs, lorsque son vice-capitaine lui dit :

â”€ Merci, Saito.

Simplement. Le susnommÃ© rouvrit les yeux et releva la tÃªte, rencontrant le regard surpris d'Hijikata, puis s'Ã©carta en balbutiant Â« Ce n'est rien Â». Il souffla, Ã©vacuant toute la pression accumulÃ©e en lui. Ce n'Ã©tait pas vraiment ce qu'il avait espÃ©rÃ©, mais c'Ã©tait mieux qu'un rejet total du vice-capitaine... Et puis, qu'avait-il vraiment espÃ©rÃ© en lui faisant ce cadeau ? Ce qu'il signifiait Ã©tait tellement vague et imprÃ©cis qu'il doutait

que mÃªme Hijikata puisse tout saisir. EspÃ©rait-il qu'il le prenne par le menton et l'embrasse, ici et maintenant ?

Tu dÃ©lires, mon pauvre, se dit Saito pour lui-mÃªme. _Le vice-capitaine ne s'abaisserait jamais Ã faire quelque chose d'aussi vulgaire en public, surtout avec un autre homme !... C'Ã©tait totalement impossible._

Saito s'efforÃ§a d'oublier le vide qui lui ravageait le cÅ“ur et de faire bonne figure, au moins pour le reste de la soirÃ©e qui s'Ã©coula joyeusement. Ils mangÃ¨rent avec bonne grÃ¢ce - se forcÃ¨rent tous Ã mÃ¢cher le Ã« gÃ¢teau Â» avec un sourire crispÃ© pour Kondo qui Ã©tait aux anges et Ã©coulÃ¨rent le reste de sakÃ©, leur Ã©tat empirant au fur et Ã mesure que la soirÃ©e avanÃ§ait. Lorsqu'ils se dÃ©cidÃ¨rent enfin Ã aller tous se coucher, il Ã©tait trÃ¨s tard â€“ ou trÃ¨s tÃ´t, selon le point de vue oÃ¹ on se plaÃ§ait. Passablement Ã©mÃ©chÃ©, Hijikata s'appuyait sur la cloison pour retourner dans sa chambre et trÃ©bucha soudainement avant de se rattraper Ã un Saito parfaitement sobre, inutile de le dire, qui passait justement Ã cÃ´tÃ© de lui. Alors que Saito rougissait et s'apprÃªtait Ã le repousser, Hijikata chuchota Ã son oreille :

â”€ Pourrais-tu me raccompagner dans ma chambre ? Il me semble que je ne tiens plus debout...

Frissonnant d'Ãªtre aussi prÃ¨s de son vice-capitaine et de plus en plus Ã©tonnÃ©, Saito s'exÃ©cuta, Hijikata passant un bras autour de ses Ã©paules pour s'appuyer un peu plus sur lui. Alors que l'homme aux cheveux violets le dÃ©posait avec toute la dÃ©licatesse dont il Ã©tait capable de faire preuve sur son matelas, Hijikata raffermit sa prise sur son Ã©paule et l'entraÃ®na avec lui sur le matelas.

â”€ Vice-capitaine, qu'est-ce que vous...

Ses mots furent brusquement coupÃ©s par la bouche du vice-capitaine qui se posa sur la sienne. Saito se sentit frÃ©mir tout entier et la tÃªte lui tourna. Il devait Ãªtre en train de rÃªver, ce n'Ã©tait pas possible autrement.

â”€ Vice-capitaine ?... fut-il seulement capable de dire lorsqu'ils se sÃ©parÃ¨rent.

â”€ Chut... souffla Hijikata. Puisque nous sommes seuls, tous les deux (Saito frissonna sur le sous-entendu), je te donne l'autorisation de m'appeler ToshizÃ´.

â”€ M-Mais, vice-capitaine... balbutia le pauvre Saito.

â”€ Qu'est-ce que j'ai dit ? gronda tendrement l'homme aux yeux d'amÃ©thystes Ã son oreille. Appelle-moi Toshi. Je veux t'entendre le dire.

Alors que Saito, incapable de la moindre parole tant il Ã©tait troublÃ©, restait silencieux, Hijikata l'embrassa dans le cou et caressa sa jugulaire de ses lÃ¨vres. Saito frÃ©mit et ne put retenir un gÃ©missement, complÃ¨tement en son pouvoir.

â”€ Saito... Hajime, j'ai compris ce que tu voulais me dire en me donnant cette Ã©charpe. Enfin... il faut dire que la rougeur de tes joues m'y a aidÃ©, fit-il en souriant.

â”€ Vice-capitaine, ce n'est pas drÃ´le ! se rÃ©cria Saito avant de succomber Ã un nouvel accÃ¨s de timiditÃ©. Je... J'ai longuement hÃ©sitÃ© avant de vous l'offrir. Je ne savais pas comment vous rÃ©agiriez.

Hijikata se radoucit et caressa son visage d'albÃ¢tre dÃ©sormais d'une dÃ©licieuse couleur rouge avant de l'embrasser. Il prit doucement la main de son subordonnÃ© et la posa sur sa poitrine, lÃ oÃ¹ son cÅ“ur qui n'avait battu pour personne depuis trop longtemps tambourinait comme un fou.

â”€ Tu le sais, maintenant. Hajime, mon Hajime, comment est-il possible de rÃ©sister Ã un visage aussi beau et suppliant ?

Ledit visage rougit un peu plus si c'Ã©tait encore possible. Saito Ã©tait dÃ©sormais certain que mÃªmes ses oreilles Ã©taient rouges.

â”€ Vice-capitaine, je... hÃ©sita-t-il avant de se reprendre : T... Toshi, je t'aime.

Hijikata sourit tendrement avant de l'embrasser.

â”€ Moi aussi, Hajime.

Suffoquant de bonheur, il s'accrocha aux mÃ¨ches brunes du plus Ã¢gÃ©.

â”€ Toshi...

/******

Le lendemain, tout le monde se rÃ©veilla avec une gueule de bois atroce Ã l'exception de Saito, qui reprit conscience dans les bras de son vice-capitaine encore endormi et crut Ã©merger d'un rÃªve en se lovant contre lui et murmurant Ã son oreille endormie les mots qui le bouleversaient, mais auxquels il Ã©tait dÃ©sormais certain de croire :

â”€ Je t'aime. Je t'aime...

Lorsqu'il se leva et sortit de la chambre d'Hijikata, il vit ses compagnons d'arme Ã©merger les uns aprÃ¨s les autres de leurs chambres, les cheveux hirsutes, les cernes jusqu'au milieu des joues et baillant Ã s'en dÃ©crocher la mÃ¢choire. Lorsqu'ils sortirent de leurs chambres et se retrouvÃ¨rent en plein soleil, certains se tinrent la tÃªte Ã deux mains en gÃ©missant et d'autres coururent se rÃ©fugier Ã l'abri de l'ombre avec des cris qui tÃ©moignaient de leur douleur. Saito crut alors avec horreur que Sannan avait mis au point une nouvelle formule de l'ochimizu et l'avait testÃ©e sur ces infortunÃ©s compagnons d'arme, rÃ©duisant ces derniers Ã un stade entre la vie et la mort oÃ¹ ils se baladaient les mains tendues devant eux faÃ§on Frankenstein et la mÃ¢choire pendante en gÃ©missant Â« Cerveaaaaaux... Â»...

Entre les expÃ©riences douteuses de Sannan, les tours sournois d'Okita, la sÃ©vÃ©ritÃ© impitoyable d'Hijikata, l'indulgence de Kondo, les bÃªtises du trio infernal plus les quelques invitÃ©s rÃ©cupÃ©rÃ©s en cours de route, ajoutez Ã cela les Ã©vÃ¨nements

divers et variÃ©s qu'ils traversaient, une poignÃ©e de dÃ©mons mÃ©galo et les machinations d'un savant fou prÃªt Ã tout pour retrouver la gloire passÃ©e de sa famille, le Shinsengumi serait-il jamais un endroit tranquille ?!

/******

_*_Il me semble avoir lu quelque part qu'Hijikata Ã©crivait plutÃ´t mal.

_**_Oui, dÃ©cidÃ©ment, je n'aime pas ItÃ´...

* * *

><p>Merci d'avoir lu !

Et voilÃ pour cette fic... Je sais dÃ©jÃ ce que vous allez dire : oui, l'intrigue Ã©tait prÃ©visible, mais bon, je dÃ©bute moi... En tout cas, j'ai adorÃ© Ã©crire cette fic et il n'a pas Ã©tÃ© rare durant l'Ã©criture de ce chapitre que je mette Ã me tordre de rire devant mon ordi quand une idÃ©e m'est venue (au grand dam de mes parents qui ont soudain eut le besoin urgent de connaÃ®tre le numÃ©ro de tÃ©lÃ©phone et l'adresse du centre psychiatrique pour auteurs dÃ©rangÃ©s le plus proche). J'espÃ¨re que vous avez apprÃ©ciÃ© les petits moments de HijiSai *fond*, mÃªme s'ils n'Ã©taient pas nombreux... Gomenasai ! Promis un de ces quatre je me mets Ã une fic HijiSai !

**Hijikata : Encore faudrait-il que tu aies terminÃ© les quelques fic Black Butler que tu as commencÃ©...
>

**B-Y : Argh oui c'est vrai... *prend plusieurs rides d'un coup* Surtout, n'hÃ©sitez pas Ã laisser des reviews pour me dire ce que vous avez pensÃ© de cette fic, l'auteure sera absolument ravie (mÃªme si c'est une critique nÃ©gative, au moins Ã§a prouve que quelqu'un lit mes textes ;)) ! Et un grand merci Ã Tsudoki Yuu-chan, qui a suivi cette fic depuis son dÃ©but et qui m'a laissÃ© un gentil commentaire trÃ¨s encourageant Ã chaque parution de chapitre ! !

>

End
file.